

CR N° 6 DE LA REUNION DES ATELIERS DE PRISSAC (19/05/09)

PROCHAINE REUNION LE MARDI 16 JUIN A 20H A LA MAIRIE DE PRISSAC :

Validation de la composition de l'expo, présentation des choix graphiques, préparation de l'inauguration du 4 Juillet.

Présents : Odile Marcel, Robert Joannin, Maurice Vannier, Claire Gourbilière, Marie-Hélène Cigoyenetché

En l'absence de notre animatrice Catherine Marette, nous continuons le travail engagé.
Le CR est rédigé par Marie Hélène.

Lecture du compte-rendu de la séance précédente.

A partir de la lecture de la page 2, les réflexions suivantes sont formulées :

Odile insiste sur la dimension personnelle de l'entreprise.

Robert : c'est une démarche participative qui induit d'autres comportements

O : il faut exprimer la façon dont les habitants s'approprient le territoire

Maurice : tout le monde ne voit pas avec les mêmes yeux

O : ce n'est pas encore un observatoire

R : c'est une structure à plusieurs niveaux :

-celui des habitants qui proposent quelque chose en fonction de leur intérêt.

-à un niveau supérieur : l'institution dit que de ce travail peut émerger un véritable travail photo.

O : ce pourrait être le travail de l'an prochain. Qu'est-ce que ça nous raconte.

Pour l'instant se pose la question du lien personnel : comment on va s'impliquer et pourquoi.

R : il n'y a pas de vision unifiée

O : c'est pourquoi il faut échanger et faire partager les expériences. L'intérêt, c'est que nos façons de voir soient partagées à un moment. Il doit donc y avoir un débat, un échange entre les différents projets.

On comprend mieux le pays.

R : le fait de mettre en commun fait évoluer la réflexion des uns et des autres.

O : l'objectif du parc est qu'il y ait un débat. Pour cela il faut qu'il y ait interconnexion entre les personnes. Le Parc estime que nous pouvons susciter ce débat.

Nous, nous cherchons surtout à nous connaître dans cette relation au territoire.

MH : nous sommes dans un cadre plus général de recherche du passé, nous voulons le connaître pour nous le réapproprier.

M : on est content de retourner dans le passé mais on ne voudrait pas y vivre.

O : on a besoin d'un adossement au passé

M : la population locale s'est dispersée, il y a de nouveaux habitants

R : on cherche à se donner une bonne raison de vivre ici. « j'aime l'endroit, je veux qu'on m'y accepte ».

Quelques rectificatifs

-à propos du § 1 page 2 : l'intitulé du thème de la thèse de Claire G. serait : « des représentations paysagères et de la question de l'identité territoriale sur le territoire du PNR »

-à propos du § 2 : Claire s'interroge sur ce que sera réellement son rôle.

O : si notre expérience marche, montrer que c'est une expérience qui peut être reconduite ailleurs.

La mise en place du travail de thèse de Claire reste à définir en partenariat avec le Parc. Sa place est-elle dans l'association ou dans le Parc ?

O : le côté opératoire du travail de l'asso peut servir pour la thèse (comment s'approprier la notion de paysage)

On propose la rectification suivante : « Claire qui nous accompagnera **lors** de la mise en place... »

Satisfaction générale à la lecture de la page 3.

Un petit complément : Au cours de la séance précédente, Odile a montré les reconductions exactes et techniques des photos anciennes par Florence Morisot, ce qui a permis au groupe de réfléchir aux critères, avantages et limites de ce dispositif. Elle propose un nouveau texte plus concis sur l'esprit dans lequel nous regardons les photos anciennes.

Il faut communiquer son travail à Catherine sous la forme d'un CD le plus vite possible, c'est à-dire dans les quinze jours.

La proposition de Florence Morisot de refaire une journée de reconduction est repoussée à la rentrée : les projets sont quasiment bouclés et les agendas surchargés. Cette journée serait par contre très utile à la rentrée prochaine, dans la foulée du premier atelier.

Le point sur les projets

Marie-Hélène : peu de changements dans les photos, à part la photo calamiteuse du bocage noyé dans les fils remplacée par une photo plus avantageuse du bocage prise sur la route de Sacierges.

En ce qui concerne les textes : évolution du texte qui accompagnera les photos dans le sens de la concision (pas d'ordi pour montrer les propositions). Prise de conscience du côté trop intime voire narcissique du texte présenté lors de la séance précédente qui sera sans doute gommé. Un travail de réécriture reste à faire pour gérer l'affect.

Odile insiste sur la nécessité de légender les photos, il faut leur donner un titre (par ex. dire où c'est)

Robert propose de faire figurer au début de chaque panneau un texte d'introduction, un chapeau qui explicite la démarche (pas une tartine !). Puis les images avec un texte d'accompagnement.

En effet, la diversité des démarches est importante.

Robert : doit encore réduire son texte de présentation.

Discussion sur les choix qu'il a faits. Pourquoi ce thème de l'Abloux, rivière et vallée ? (Odile affirme que les ponts de l'Abloux ne sont pas spécialement beaux)

R. justifie son choix d'évoquer cette année les ouvrages d'art en pierre et les équipements usuels par son souci d'éviter de se concentrer sur les paysages naturels. Ces ouvrages témoignent d'un certain savoir-faire ancien, ils sont toujours présents et ils ont toujours leur utilité.

L'an prochain, il souhaite travailler sur le lien entre paysage et villages, montrer qu'il y a une cohérence entre les villages et les paysages environnants.

Odile : ses textes sont encore trop longs, elle veut les « faire maigrir ». Elle veut mettre un titre précis, modifier encore le texte. Elle se sent de plus en plus sensible à la déprise, à la fragilité des murs. Elle veut insister sur la question de qui va maintenant gérer ce paysage ? Qu'est-ce qu'on fait de Roc Martres ? Cette question serait l'aboutissement du tableau. Mais on ne peut pas se substituer aux habitants du pays.

La présentation générale de l'expo

2 panneaux à l'entrée

-l'un avec le nom de tous ceux qui ont participé à l'atelier

-l'autre avec une introduction dont Odile nous lit un 1er essai. (communiquer le doc dès qu'il sera prêt)

Discussion :

R. Dire que cette 1^{ère} année a été consacrée à la prise de possession par les participants d'une observation attentive des lieux qu'ils ont trouvé importants.

O : Faudra-t-il vraiment monter un observatoire photographique ?

R. Le Parc pourrait sélectionner des sites remarquables pour reconduire les photos de manière scientifique.

L'institution peut se saisir de ce que nous avons fait pour mettre en place un véritable observatoire.

Laisser la question ouverte.

O : Nous sommes les prodromes d'un observatoire professionnel.

Mais nous sommes un observatoire d'un genre différent.

Maurice conteste la dernière expression employée par Odile dans son texte de présentation « participer à la bonne gestion du territoire ».

Il faut dialoguer et non se disputer avec les habitants.

O : le monde change, on doit aller vers une agriculture qui respecte l'environnement.

Elle propose de changer la formule pour : « susciter leur gestion durable ».

R : il faut signifier la légitimité à aborder la question par les deux bouts (général et particulier ?), faire converger les problématiques globales et locales.

R. Il ne faut pas ignorer la commande. Mais dans le cadre de cette commande, faire passer le message de l'association. Pondérer, ne pas outrepasser la commande.

Conclusion ; nous tenons bon et envoyons à Catherine, dans les 15 j, nos textes et images.

Nous serons quatre à présenter un travail collectif que les ateliers nous ont permis de mettre en commun. Le débat continuera !